



La renaissance des Bains Douches en hôtel de luxe prévue pour 2014

Cette salle mythique des nuits parisiennes, fermée depuis 2010, accueille une vingtaine d'artistes du street art, avant sa rénovation en Chateau Marmont parisien.



À côté de Beaubourg, l'accès de la discothèque des Bains est muré et l'intérieur investi depuis janvier par des artistes du street art. PIERRE VERDY/AFP

BÉATRICE DE ROCHEBOUET

ART Ce fut un lieu iconique de la nuit parisienne ! Le temple de la fête où défilèrent toutes les stars, à la belle époque des années 1980. À deux pas de Beaubourg, cet endroit inédit dont la décoration fut confiée au tout jeune Philippe Starck avait ses habitués des concerts de rock et des soirées endiablées : d'Andy Warhol à David Bowie, en passant par Mick Jagger, Lagerfeld, Claudia Schiffer, Grace Jones ou Yves Saint Laurent.

Construits par la famille Guerbois en 1884, les célèbres Bains Douches de la capitale fréquentés par Marcel Proust ont failli connaître le coup de grâce en juin 2010, suite à un arrêté de péril (*l'immeuble concerné est affecté par des désordres graves touchant sa structure, susceptibles de porter atteinte à la sécurité soit des occupants, soit des passants, NDLR*). Des travaux illégaux, sans dépôt de permis de

construire, sans autorisation du propriétaire et sans déclaration à la Préfecture de police, fragilisèrent la structure de l'immeuble. La fermeture fut immédiate, irrévocable. Hubert Boukobza, le propriétaire du fonds de commerce depuis 1984, fut sommé d'arrêter l'exploitation de la discothèque. Et l'accès sous la grande porte en arrondi définitivement muré.

Jean-Pierre Marois s'est lancé dans une étonnante aventure pour sortir de l'oubli cette adresse de légende

Pour sauver cette adresse mythique qui a fait rêver le monde entier avec sa piscine en carrelage dorée et son salon chinois, le propriétaire du lieu a créé La Société des Bains en 2011. L'objectif est de rénover l'endroit, tout en conservant

son esprit d'origine. Le projet le plus cohérent est d'en faire un hôtel de luxe, mais pas comme les autres. « *Un lieu chic et chaleureux, certes, explique Jean-Pierre Marois, qui est l'héritier de cet immeuble de famille, mais qui sera inventif, hybride, tansculturel, un tandinet bohème et, surtout, d'un concept totalement inédit* ». Sur le modèle du Chateau Marmont à Los Angeles, ce producteur de films qui a roulé sa bosse à l'étranger entend y mettre sa touche artistique. Pour l'heure, celui-ci ne veut rien dévoiler pour garder l'effet de surprise, si ce n'est les noms de Vincent Bastie, en charge de la réhabilitation complète de l'immeuble et de Tristan Auer et Denis Montel/RDAI, pour la décoration intérieure. On nous annonce une ouverture pour l'été 2014.

En attendant sa renaissance, Jean-Pierre Marois s'est lancé dans une étonnante aventure pour sortir de l'oubli cette adresse de légende. Le lieu totalement vacant pour la première fois depuis 128 ans,

est investi depuis janvier par une vingtaine d'artistes du street art, commissionnés par Magda Danysz, la jeune galeriste de Paris et Shanghai. À tous les étages, l'effervescence créative bat son plein pour des créations surprenantes comme celle de Sambre, qui a dû percer le sol pour installer sa coupole en bois transparente. Jusqu'au 30 avril et peut-être plus, les Bains sont convertis en une résidence d'artistes. Le lieu n'étant pas ouvert au public, il faut aller sur le Web. Chaque jour, l'un d'eux y présente, en exclusivité, une œuvre habillant les murs de l'ancienne boîte de nuit.

« *Je ne connaissais rien à cet art, avoue le propriétaire, je me suis laissé séduire peu à peu et maintenant je suis pris au jeu.* » Son coup de cœur ? L'incroyable kaléidoscope fait de perspectives en trois dimensions de Thomas Canto. De cette aventure éphémère, il restera un film éternel. ■

www.leshains-paris.com